Plas (Pascal) et Kiener (Michel C.) dir., *Enfances juives Limousin-Dordogne-Berry, terres de refuge 1939-1945*, préface de Serge Klarsfeld

Le Puy Fraud, Editions Lucien Souny, 590 p., 2006

Jean Daltroff

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/335>

DOI : [10.4000/alsace.335](https://doi.org/10.4000/alsace.335)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2010

Pagination : 515-516

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jean Daltroff, « Plas (Pascal) et Kiener (Michel C.) dir., *Enfances juives Limousin-Dordogne-Berry, terres de refuge 1939-1945*, préface de Serge Klarsfeld », *Revue d'Alsace* [En ligne], 136 | 2010, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/335> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.335>

PLAS (Pascal) et KIENER (Michel C.) dir., *Enfances juives Limousin-Dordogne-Berry, terres de refuge 1939-1945*, préface de Serge Klarsfeld, Le Puy Fraud, Editions Lucien Souney, 2006, 590 p.

Ce livre substantiel (590 pages) constitue les actes du colloque tenu à Limoges et à Château-Chervix en 2004. Le lecteur y trouve à la fois des contributions analytiques qui relèvent du domaine de l'historien mais également un ensemble de témoignages inédits qui servent de documents de référence et d'illustration des propos. Après la mise au point de Pascal Plas sur le Limousin, terre de refuge et de persécutions (p. 31-89), les communications et les témoignages s'articulent en quatre principales parties : « Les maisons de l'OSE » (p. 86-237) ; « Un autre refuge : des réseaux, des liens, des Justes » (p. 241-345) ; « Enfances » qui comprend à la fois des enfants dans un home, le « dossier Montintin », et vivre à Limoges (p. 328-528) ; « Figures de l'engagement » et « Après » (p. 531-585) avec en particulier l'évocation de l'action clandestine de Suzanne Rodi-Boyer, femme admirable à l'activité de résistante polymorphe cachant cinq couples de juifs pendant les rafles de 1943.

Cet ouvrage rend hommage à tous ces inconnus, de tous milieux et de toutes professions qui ont avec force refusé l'idéologie raciste de Vichy et la barbarie nazie. Pascal Plas, docteur en histoire contemporaine, correspondant de l'Institut d'Histoire du Temps Présent, chargé de cours à l'Université de Limoges et Michel C. Kiener, agrégé d'histoire spécialiste de l'histoire de l'enfance dans le Limousin au XX^e siècle, établissent une vérité méconnue : des milliers de juifs, enfants ou adultes, ont trouvé refuge dans le Limousin, la Dordogne ou le Berry. En 1942, ils étaient 17 197 juifs dont 10 927 juifs français et 6 270 juifs étrangers soit 20 % des juifs recensés dans la zone sud au 15 novembre 1942. Ces juifs furent intégrés dans des milieux ruraux. Ce livre leur donne la parole. Ils y racontent leur odyssée et leurs souffrances, mais aussi leur reconnaissance envers ceux qui les ont aidés et les complicités et la solidarité rencontrées à l'image du sauvetage des enfants juifs du Berry entre 1940 et 1944 développé par le chercheur Simon Ostermann. Ce fut une entreprise risquée, dont les acteurs furent des héros méconnus (p. 241-262). Le Juste en Berry n'était soumis à aucune allégeance. C'était un humaniste indépendant qui voyait dans le sauvetage d'enfants, une forme de combat contre le totalitarisme et d'une révolte s'inscrivant dans un combat avec un esprit de résistance et d'indépendance.

Serge Klarsfeld souligne dans sa préface que l'ouvrage « est plein de vie et de personnages authentiques de la France rurale et urbaine ». C'est un livre attachant et bouleversant qui donne des informations multiples sur la répression (organismes policiers du CGGJ, la PGJ et la SEC), la vie quotidienne des familles juives s'organisant autour de quelques figures du rabbinat comme le rabbin Deutsch, les maisons d'enfants, les sauvetages

(quatre exemples d'itinéraires de fuite d'enfants juifs passés par le Limousin p. 225-237). Cet ouvrage fournit des leçons de courage et d'espérance jetant un pont entre le passé, le présent et l'avenir. Que tous les auteurs soient remerciés pour ce beau volume de témoignages et d'histoire de la mémoire.

Jean Daltroff

PLAS (Pascal) et SCHWARZFUCHS (Simon) dir., *Mémoires du grand rabbin Deutsch : Limoges 1939-1945*, Le Puy Fraud, Editions Lucien Souny, 2007, 172 p.

Cet ouvrage est né de la découverte des mémoires manuscrits du grand rabbin Abraham Deutsch, retrouvés à Jérusalem par Simon Schwarzfuchs, professeur à l'université Bar Ilan en Israël spécialiste mondialement connu notamment de l'histoire des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Schwarzfuchs a lui-même été au lycée Gay Lussac à Limoges, puis a été réfugié pendant la guerre. Ce n'est pas une étude exhaustive sur le grand rabbin Deutsch, une biographie comme celle de Paul Lévy sur Elie Bloch (*Elie Bloch, Etre Juif sous l'occupation*, Niort, Gestes Editions, 1999) jeune rabbin de la communauté juive de Poitiers. Ce n'est pas non plus une autobiographie comme celle du rabbin Simon Fuks (Simon Fuks, *Grand rabbin. Un rabbin d'Alsace souvenir de guerre*, Colmar, Editions Jérôme Do Bentzinger, 2003). Il s'agit d'une mise en perspective dans le contexte historique par Pascal Plas, correspondant de l'IHTP-CNRS, directeur de rédaction de la revue *Histoire-Mémoire* et complétée par les témoignages recueillis par Michel Kiener, co-directeur de publication des éditions Souny ainsi que par une étude sur le parcours religieux du rabbin par Georges Weill, archiviste paléographe, conservateur général honoraire du patrimoine.

Ce rapport est souvent étonnant sur la vie en France occupée. La reconstitution de l'action du rabbin Deutsch est rendue possible par de nombreux témoignages, les archives et les études ultérieures. Le rabbin est au cœur d'un dispositif local qui comprend quatre principales orientations. La première est la structuration et l'encadrement religieux de la communauté de Limoges et des petites communautés de Haute-Vienne. La seconde concerne l'enseignement religieux qui tenait une place essentielle dans la vie du rabbin. La troisième concerne l'accueil des réfugiés et des enfants juifs hébergés dans les maisons des EIF et de L'OSE. La Résistance forme le dernier élément des activités du rabbin en rapport avec des organisations juives et des réseaux locaux, ou en son nom propre, à son domicile, avec ses collaborateurs (p. 13-15). En effet, Abraham Deutsch est un jeune rabbin d'origine alsacienne né à Mulhouse en 1902, qui fait ses études à l'Ecole rabbinique de Paris, rabbin de Sarre-Union de 1924 à 1926 et de

Bischheim de 1926 à 1945, puis de Strasbourg et du Bas-Rhin de 1946 à 1969. Il devient un guide incontesté de la communauté juive de Limoges pendant la Seconde Guerre mondiale. Ses mémoires de guerre pudiques avec des notes de Simon Schwarzfuchs (il ne mentionne pas le sort de sa sœur, de son beau-frère et de ses filles qui furent déportés) et son arrestation (p. 69-126) montrent les difficultés qu'il a dû affronter dans l'exercice de ses fonctions mais également toute son activité exceptionnelle d'acteur de cette période. En plein régime de Vichy, Abraham Deutsch se montre un infatigable pédagogue guidé par son orthodoxie religieuse. Il a en effet une préférence pour « le judaïsme intégral » (p. 77). Arrivé à Limoges le 1^{er} septembre 1939, le rabbin y reste six années. Il multiplie les initiatives avec la création d'un *Talmud Torah* et de conférences pour adultes. Il fonde encore un groupe israélite d'aide sociale, deux synagogues, des cours de religion dans les établissements laïcs, une école et un petit séminaire israélite (PSIL) ouvert à Limoges en 1942, en pensant à l'après-guerre, jetant les bases pour les futures écoles de judaïsme français et pour le recrutement de ses cadres rabbiniques. Il crée également des bains rituels, une boucherie et un restaurant cascher ou encore un carré juif au cimetière municipal de Limoges. Après l'occupation de la zone libre, il participe activement à l'accueil et à la dissimulation des enfants juifs. Arrêté par la Gestapo, puis deux fois par la milice, il recouvre la liberté le jour de la libération de sa ville, le 22 août 1944.

Le rabbin Abraham Deutsch fut un témoin privilégié et acteur majeur de cette période tragique. Il nous lègue à travers ses mémoires un témoignage, exaltant, poignant et lucide avec lui-même, qui réfléchit, ayant éprouvé parfois des doutes sur sa compétence et prenant des décisions capitales au plus dur de l'épreuve et qui a combattu l'adversité avec courage. C'est aussi un beau témoignage sur la vie juive à Limoges et dans ses environs pendant la Seconde Guerre mondiale, mais aussi sur l'histoire des juifs en France et du reste de l'Europe, de ceux qui les ont persécutés et de ceux qui leur ont apporté leur aide.

Jean Daltroff

Glanes

Regards en Marge. Histoire de reliures de l'espace rhénan, Bibliothèque Alsatique du Crédit Mutuel, Strasbourg, 2008, 189 p.

La Bibliothèque Alsatique du Crédit Mutuel met, de nos jours, environ quarante mille ouvrages à la disposition de tous, du curieux à l'érudit. D'où l'idée de ses responsables de proposer, du 10 octobre 2008 au 31 mars 2009, une exposition « Regards en Marge », portant sur le rayonnement du livre dans l'espace rhénan et au-delà. Et comme fond